

SOLENNITÉ DE LA NATIVITÉ DE NOTRE SEIGNEUR

24 décembre 2017 - Messe de la nuit

Frères et sœurs,

En cette nuit très sainte,

Nous pourrions prendre la place de l'âne ou du bœuf... car il nous arrive d'être un peu bêtes...

Mais n'oubliant pas que Dieu ne nous a pas fait animaux mais humains, c'est-à-dire à son image et quelle image, plus ressemblante encore depuis qu'il s'est fait à la notre en se faisant homme !, je vous invite plutôt à prendre la place d'un de ces bergers pour contempler ce que nous célébrons...

Comme eux, n'avons-nous pas encore, résonnant dans nos oreilles, ce cantique des Anges qu'ils ont entendu et que nous avons repris en chœur : *Gloria in excelsis Deo* !

Alors que la nuit règne dehors, ne sommes-nous pas saisis par la lumière des cierges, la beauté des ornements, des fleurs et cantiques, symboles évocateurs de la Gloire du Seigneur qui, du Ciel, vient à nous pour accompagner cette solennité...

Laissons-nous, comme les bergers, *envelopper par la lumière de la Gloire du Seigneur...*

Laissons aussi la joie - que dis-je - la grande joie qui a envahi leur cœur, prenant le pas sur la crainte, envahir le nôtre !

Oui, *un enfant nous est né, un fils, Le Fils nous est donné par le Père, Jésus qui signifie Dieu Sauve, l'Emmanuel, Dieu avec nous !*

Avec les bergers, approchons-nous de cette étable... et regardons... contemplons...

Comme saint Luc nous y invite, portons d'abord notre regard sur saint Joseph.

Vous, les pères de famille, vous savez ce qui se passe dans le cœur d'un père quand arrive l'heure de la naissance d'un enfant, même si vous ne l'extériorisez pas forcément... je pense entre autres à l'inquiétude quant à la santé du bébé et de la maman...

A l'angoisse qui accompagne toute naissance s'était ajoutée pour saint Joseph :

L'angoisse provoquée par ce long trajet de Nazareth à Bethléem,

L'angoisse de l'agitation et du bruit de tous ces habitants et cousins originaires de Bethléem, venus pour le recensement ordonné par l'empereur Auguste, le responsable de l'occupation de sa terre par l'armée romaine,

Et surtout, l'angoisse de cette longue recherche d'un lieu décent pour l'accouchement avec cette issue terrible de ne trouver que cette grotte *parce qu'il n'y avait pas de place pour eux ailleurs...*

Combien St Joseph nous rejoint avec cet entrechoc fréquent entre notre misère humaine mêlée aux tracasseries de la vie et ces désirs qu'il y a dans nos cœurs d'offrir au Seigneur et à nos proches ce qu'il y a de meilleur...

Ô Saint Joseph qui maintenant contemplez l'enfant nouveau-né, obtenez-nous, obtenez entre autres aux pères de famille – qu'au milieu des soucis de notre vie d'homme – ce Noël nous apporte un peu de votre joie, de votre émotion, de votre paix intérieure, de votre sainteté...

Bien sûr, nous le savons, St Joseph, dans votre humilité, vous ne nous retenez pas et déjà sans doute, vous trouvez que nous nous sommes presque trop attardés à vous regarder et vous nous invitez à tourner nos regards vers votre épouse, Marie...

Beauté de la nouvelle Eve, beauté et grande dignité de la femme voulue par Dieu dès l'origine et dont toute femme participe au moins en partie, beauté cependant parfaite de Marie, bénie entre toutes les

femmes, humble et grande splendeur de l'Immaculée Conception, de celle qui est tout à la fois Vierge et Mère... Mère du Sauveur, du Verbe fait chair...

La somme de tous les talents des peintres de tous les temps pour représenter cette scène ne peuvent égaler la beauté qu'avait Marie en cette heure...

Et nous voudrions que notre cœur soit comme la toile de l'artiste divin pour qu'en cette nuit y soit imprimé un peu de la beauté, de la tendresse, de l'émerveillement, de la joie de Marie contemplant le visage de l'enfant-Dieu qu'elle vient de mettre au monde...

La Bienheureuse Anne-Catherine Emmerick, qui a rapporté les visions que le Seigneur lui donna de cet instant merveilleux, écrit qu'après la naissance *la Sainte Vierge emmaillota l'Enfant Jésus*. Et elle ajouta : *Je vis ensuite Joseph et Marie s'asseoir par terre, l'un à côté de l'autre. Ils gardaient le silence et semblaient absorbés dans la contemplation...*

Et nous aussi, nous voulons entrer dans ce silence, le silence des contemplatifs, le silence des cœurs amoureux qui ne se parlent plus l'un à l'autre, ne se regardent même plus l'un l'autre mais regardent dans la même direction... et donc, nous voulons avec Joseph et Marie emprunter leurs cœurs et leurs yeux pour regarder maintenant cet *enfant nouveau-né, emmailloté et couché dans une mangeoire ...*

Venite adoremus Dominum !

« *La Parole éternelle s'est faite petite — si petite qu'elle peut entrer dans une mangeoire*, écrivit Benoît XVI.

Elle s'est faite enfant, afin que la Parole devienne pour nous saisissable. À présent, la Parole n'est pas seulement audible, elle ne possède pas seulement une voix, maintenant la Parole a un visage, qu'en conséquence nous pouvons voir : Jésus de Nazareth »

C'est ce visage que nous allons pouvoir contempler en priant devant nos crèches où il est représenté et cela jusqu'à la fête de la chandeleur du 02 février qui célébrera le fait que la lumière de la foi aura pu grandir en nous grâce à ces heures de contemplation.

Mais il va y avoir mieux encore : ce visage, nous allons pouvoir le contempler avec les yeux de la foi, non pas seulement représenté dans nos crèches, mais réellement présent dans l'Hostie Sainte, dans l'Eucharistie...

Car nous le savons, en naissant à Bethléem – maison du pain – en ayant pour première demeure une mangeoire, le Fils de Dieu annonçait qu'un jour ce serait par l'eucharistie que nous pourrions venir à Lui et Lui à nous...

Et nous pensons à saint Jean Paul II qui parlait du *visage eucharistique du Christ...*

Et nous allons ainsi passer du visage contemplé dans la crèche par la méditation de cet Evangile au visage adoré dans l'eucharistie...

Parce qu'à chaque messe, et ce soir bien sûr, la mangeoire de Bethléem cède la place à l'autel...

Et c'est pourquoi nous pouvons dire en vérité à Jésus-Hostie :

Ave verum corpus natum de Maria Virgine : Ave, véritable corps du Christ, né de la Vierge Marie !

On rapporte que, sainte Catherine de Sienne regardait l'autel quand « *tout à coup elle vit approcher d'elle un ange qui portait, sur un voile d'or, la sainte Hostie. L'Hostie devint un bel enfant que la bienheureuse put tenir dans ses bras pendant quelque temps* »¹

L'autel à partir de la Consécration, nos cœurs au moment de la communion, voilà les crèches véritables ! Et l'on aura beau interdire, ici ou là, les représentations des crèches, on ne pourra jamais supprimer – du moins je l'espère – le cœur des chrétiens qui, à chaque communion, est une crèche !

¹ Vita, Suppl.Caffarini, VII, é. Cité par Daniel Ange, op cit.

Le regard extasié de Marie, contemplant le visage du Christ qui vient de naître et le serrant dans ses bras, n'est-il pas le modèle d'amour inégalable qui doit inspirer chacune de nos communions eucharistiques ? disait saint Jean Paul II. (Ecclesia de eucharistia n° 55)

Oui, nous le savons, comme je viens de vous le dire, le prolongement de sa venue sur cette terre est sa venue dans l'Eucharistie.

Or, qui mieux que Marie peut nous apprendre non seulement à regarder Jésus, mais à Le recevoir lorsque nous communions ?

La Bienheureuse Anne-Catherine Emmerick rapporte encore : *Lorsque Marie appela Joseph qui priait encore (...) il vint et se prosterna, plein de joie, de ferveur et de crainte. Ce ne fut que lorsque Marie l'eut invité à presser contre son cœur le don sacré de Dieu, qu'il se leva, prit l'enfant dans ses bras et rendit grâce au Ciel, les yeux baignés de larmes...*

Très Sainte Vierge Marie, invitez-nous, nous aussi, à ouvrir notre cœur à ce don sacré de Dieu qu'est la présence réelle de ce même Jésus dans l'Eucharistie...

Demandez à l'Esprit Saint d'embraser nos cœurs pour que nous puissions répondre, comme Joseph, à cette invitation que vous lui avez adressée et que vous nous adressez ce soir.

Très sainte Vierge Marie, aidez-nous à emboîter le pas de Saint Joseph...

Oui, nous pouvons dire – sans porter atteinte à la phrase de Jean Paul II que nous citons - que tous deux, Joseph et Marie, sont *les modèles d'amour inégalables qui doivent inspirer chacune de nos communions eucharistiques...*

La Bienheureuse Anne-Catherine Emmerick décrivit encore la nuit de la Nativité par ces mots : *Joseph et Marie restèrent là, chantant des hymnes de joie, les yeux baignés de larmes...*

Larmes de joie et d'émotion, larmes d'émerveillement et d'adoration...

Et vous et moi, ce soir ... ?

Saint Luc ajouta quelques versets, plus loin après l'Evangile que nous avons entendu : *Les bergers repartirent : ils glorifiaient et louaient Dieu pour tout ce qu'ils avait entendu et vu...*

Puissions-nous repartir tout à l'heure nous aussi, glorifiant et louant Dieu pour ce que nous aurons vu et entendu *du Verbe de Dieu qui a voulu établir sa demeure parmi nous ... en nous...*

Combien nous comprenons les bergers et leur joie profonde ! Et combien une seule messe dans notre vie serait bien peu pour célébrer un tel évènement...

Et combien nous comprenons que la joie de notre vie chrétienne a sa source en Noël et ses affluents dans chaque messe célébrée. .. D'où l'affluence indispensable aux messes de toute l'année pour que la joie de Noël se prolonge, n'est-ce pas !

Ayons la foi simple de cet enfant de 4 ans ^{1/2} qui rejoint la foi des bergers... Il avait dessiné une église et il expliqua son dessin en disant ²:

- *Tu vois, ils sont joyeux à l'église... Il y a Jésus pour la fête, et avec le prêtre, Jésus vient comme un Noël.*

Comme je vous le rapportais dans la dernière feuille de semaine, on comprend que Saint Padre Pio - dont nous fêterons en 2018 les 50 ans de l'entrée au Ciel – ait pu dire :

« *Oh mon Dieu, je ne saurais vous décrire ce que je ressens dans mon cœur en cette heureuse nuit. Mon cœur déborde d'un saint amour envers notre Dieu "fait chair" ».*

Comment résister ? Comment ne pas l'aimer d'une nouvelle ardeur ? Empressons-nous autour de l'Enfant-Jésus, d'un cœur immaculé de faute et nous pourrons goûter à la douce saveur de son amour ».

² In Daniel Ange, Ton enfant, il crie la vérité. Catéchisme pour théologiens. Fayard. 1983.

Saints Anges de Dieu,
Très Sainte Vierge Marie, Saint Joseph,
Sainte Catherine de Sienne, Saint Padre Pio, Saint Jean Paul II...
Priez pour nous...

Nous ne sommes pas de grands saints comme vous... nous sommes plutôt comme des santons... mais ce Jésus que vous avez pu prendre dans vos bras, nous l'aimons nous aussi et nous voudrions même plus que l'aimer, nous voulons l'adorer de tout notre cœur, de toutes nos forces car Il est Dieu, né de Dieu, Lumière né de la lumière, Verbe fait chair pour habiter parmi nous, en nous...

Alors prêtez-le nous un peu ce soir... Et pas que ce soir...

Car c'est promis, on veut faire comme vous, avoir les mêmes sentiments que vous, et on reviendra le voir... puisque Noël, ce n'est pas que ce soir, c'est à chaque messe... Amen !

PRIERE UNIVERSELLE

Solennité de la Nativité de Notre Seigneur

Prions pour la Sainte Eglise de Dieu.

Demandons au Seigneur de soutenir les membres de son Eglise afin qu'ils puissent une joie rayonnante et missionnaire dans cette rencontre avec Lui par la célébration eucharistique de cette sainte liturgie de Noël.

Prions le Seigneur, Prince de la Paix.

Implorons Le afin que par l'annonce de la Bonne Nouvelle du Salut apporté par le Christ en cette nuit de Noël cessent les conflits, les guerres et persécutions.

Confions Lui en particulier notre désir de voir la paix revenir en sa Terre natale.

Prions l'Emmanuel, Dieu avec nous.

Supplions Le pour tous ceux et celles qui souffrent dans leur corps ou dans leur cœur en ce jour de Noël. Demandons-Lui de leur faire découvrir qu'Il est venu leur apporter la Paix et la Joie du Salut de l'âme et du corps.

Prions Notre Sauveur Jésus Christ les uns pour les autres.

Demandons au Seigneur la grâce de savoir faire de nos rencontres avec Lui dans l'Eucharistie la source et le sommet de notre vie chrétienne.